

Hippo EQUITATION ET ATTELAGE DE LOISIR news

Dossier mars 2018



Le Cheval de Trait Ardennais



Par : Marie-Agnès Vercouillie

Lui, le roi des débardeurs, capable de comprendre le langage humain et de savoir sans se tromper l'heure pile à laquelle quitter les bois pour rentrer à l'écurie !

Lui, le livreur infallible s'arrêtant devant la bonne porte sans qu'on ait besoin de le lui dire !

Lui, le roulier infatigable connaissant routes et carrefours par cœur et retrouvant ses abreuvoirs préférés.

Lui, le guerrier impavide dans le tumulte et le fracas des batailles !

Nous lui consacrons ce dossier.

Le Cheval de Trait Ardennais

Par : Marie-Agnès Vercoullie

Nous allons, dans ce dossier, approfondir l'évolution de notre Cheval de Trait Ardennais. Il est un peu normal que dans notre revue Hippo News, ce soit lui qui soit mis à l'honneur parce qu'il représente notre belle Ardenne.

Le Cheval de Trait, que l'on peut admirer dans la plupart des dessins découverts dans de nombreuses grottes préhistoriques, semble originaire d'Europe de l'Ouest et du Nord. Ce cheval sauvage s'adapta au climat rigoureux du nord de l'Europe, ce qui détermina sa constitution robuste et résistante.

Sa première utilisation, dès l'Antiquité, fut la traction des chars funéraires. Les Romains mentionnent le Cheval de Trait sous le nom d'Equus Magnus. La distinction se fait alors entre le cheval de travail, calme et robuste et le cheval de monte, plus énergique et rapide.

De nombreuses races de chevaux de trait actuelles semblent descendre des destriers du Moyen Âge, chevaux capables de supporter la charge de l'homme et de sa lourde armure. L'arrivée de l'artillerie sur les champs de bataille rendit le cheval de traction nécessaire au déplacement des lourdes machines de guerre.

*Lors de la dernière croisade, Godefroid de Bouillon montait un Cheval de Trait.
C'était en 1098-1100.*

La très ancienne race de trait lourd des Ardennes appartient autant à la Belgique qu'à la France. Elle descend probablement directement des chevaux préhistoriques dont les restes furent retrouvés à Solutré. La race conserve certains caractères primitifs, comme la forme des os du crâne avec un nez carré tout à fait particulier. Jules César et l'historien grec Hérodote connaissaient l'Ardennais dont ils louaient la résistance et la vigueur. C'était à l'origine un cheval de trait assez petit mais large et il est certainement à l'origine des grands destriers du Moyen Âge.

Parlons un peu de sa morphologie avant de raconter son histoire.

Sa tête massive au profil rectiligne se distingue par le bout du nez carré, les orbites saillantes, le front bas et plat et de petites oreilles dressées bien espacées. Son encolure est forte et lourde mais sied à un cheval épais, elle est bien proportionnée par rapport aux énormes épaules. Son dos est très large et plus court que la moyenne des chevaux de trait. Ses membres sont comme des petits chênes, ornés de fanons, moins fournis que chez les autres races de trait. Ses pieds sont plus petits qu'on ne pourrait s'y attendre, mais ils sont forts et la sole n'est jamais plate. L'arrière-main est large et arrondie avec des muscles courts, épais et puissants.



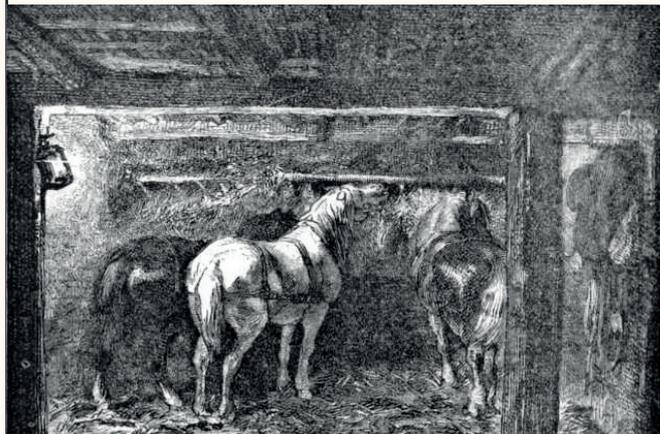
Maintenant racontons son histoire.

L'exploitation houillère Léonard de France, dans la ville de Liège, possédait aussi des chevaux pour les travaux de fond. Une chronique datée de 1836 raconte que les chevaux qui vivaient à mille pieds de profondeur n'ont plus vu la lumière du jour depuis 1823 : « Ce qu'il y a de particulier, c'est que, non seulement ils ne souffrent point dans ce séjour ténébreux, mais encore la température chaude et constamment égale dans laquelle ils vivent leur a donné un poil qui ressemble à la fourrure veloutée de la taupe et qui surpasse en éclat, en douceur, en beauté, celui des chevaux de course les mieux entretenus. La manière dont on descend ces animaux dans la mine est tout à fait singulière : comme ils ne pourraient avoir assez de place, la bouche du puits formant une sorte de parallélogramme inégal, on est obligé de les placer de travers sur l'ouverture et, pour les maintenir dans la position convenable, on les selle, on les bride et un cavalier les monte afin de les diriger dans l'étroit passage, en même temps que les cordes auxquelles ces animaux sont suspendus les descendent lentement dans la mine. Voilà très certainement la plus étrange cavalcade qu'on puisse imaginer et, si j'en avais eu le temps, je crois que j'aurais voulu l'essayer ». Hermann Ludwig Heinrich Pückler-Muskau

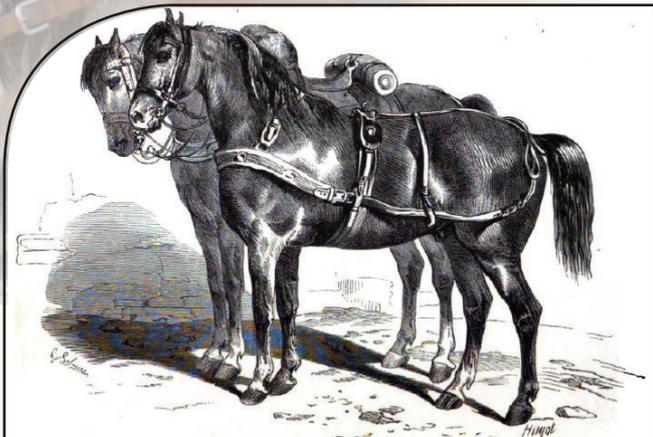




Houillère Léonard de France à Liège



Ecurie dans la mine



L'évolution du cheval de trait en 1861



Fig. 83. — Race ardennaise (variété propre au trait).



Champion international Kentucky – le plus grand, le plus fort de la race en 1880.



Spirou, champion international des Ardennais à Paris en 1900

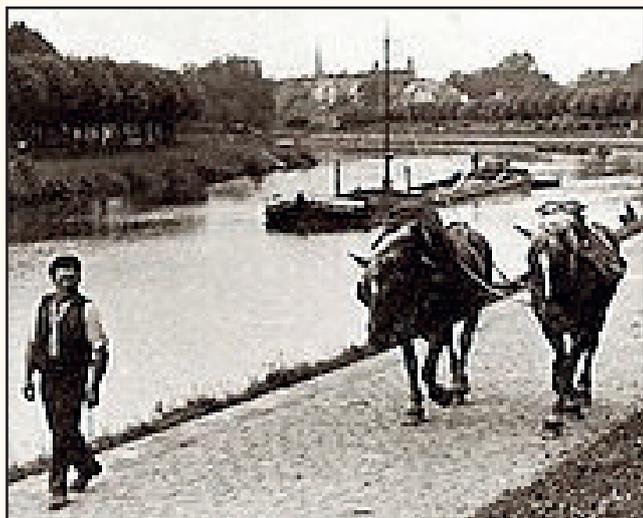


Les réfugiés en 1914 seuls les chevaux ardennais résistaient lors de l'exode.



Le Cheval de Trait Ardennais

A partir du 17^e siècle, le développement de l'élevage du cheval de trait, utilisé pour la traction hippomobile et le travail de la ferme, connaît un essor considérable. En France, Colbert crée les Haras nationaux pour organiser et favoriser cet élevage.



La Révolution industrielle accroît l'utilisation du cheval de trait (transport, halage fluvial parallèlement au développement du réseau des canaux, travail dans la mine, etc.) Aux 18^e et 19^e siècles, on recensait à Paris 80 000 chevaux de traction.

Sur les chemins de halage, traction des bateaux.

Dans les campagnes, la docilité et la grande force des chevaux de trait faisaient merveille. Plus vifs et plus maniables devant la charrue, ils furent préférés aux bœufs.

Des milliers de chevaux de trait furent exportés d'Europe vers les Etats-Unis.

Napoléon 1^{er}, conscient de la valeur de ce cheval dans ses campagnes militaires, le qualifie alors de « cheval de guerre » et promulgue un décret pour la reconstitution des Haras nationaux (supprimés sous la Révolution).



Jeanne et son poulain Jack en 1950, avec André Jamar



Comme je viens de vous parler de ses caractéristiques, je vais vous conter l'histoire d'une jument que j'ai connue dont je ne me souviens pas très bien. On m'a souvent raconté son histoire dans ma jeunesse. J'étais à la ferme, j'avais 5 ans et, élevée par ma tante et mon oncle à Ouffet, je n'allais pas à l'école, cela ne m'intéressait pas encore, j'aimais mieux voir Jeanne travailler dans les champs. Son poulain était très costaud, il s'appelait Jack, je vous





le présente ici sur cette petite photo. Dans les champs, il suivait sa mère et puis, d'un coup, galopait sans aucun motif pour se défouler. La jument n'était pas très contente. Jeanne le rappelait de temps en temps et, après une bonne heure de travail, Jeanne s'arrêtait pour laisser téter Jack. Que de bons souvenirs, tout au long de ces années. Quand le tracteur est arrivé, j'avais 6 ou 7 ans et la vie à la ferme a bien changé.

L'Ardennais en forêt

L'Ardennais est une race populaire pour le débardage en forêt. Il a l'avantage d'être écologique. Sa taille relativement réduite lui permet de passer sous les feuillages. Aujourd'hui, la Région Wallonne compte une centaine de débardeurs qui travaillent avec des chevaux dans les forêts, afin d'ôter les arbres résineux sans abîmer l'environnement. L'Ardennais est adapté au relief de sa région d'origine. Il est considéré comme l'un des meilleurs chevaux de trait pour le débardage en raison d'un excellent rapport entre qualité du travail et rentabilité. Les chevaux ardennais peuvent être conduits au cordon à une seule main, une technique qui permet un travail plus rapide et fonctionnel. Le cheval débardeur bien dressé doit être obéissant, courageux et adroit dans son travail, ce qui permet de débarder entre 20 et 30 m³ par jour en fonction du type de grumes, de la nature du sol, du climat et du relief.

En Belgique, à Libramont, un concours international de traction chevaline rassemble les meilleurs chevaux de débardage dans des épreuves de puissance, d'endurance et d'obéissance qui sont suivies par des milliers de spectateurs.



Le Cheval de Trait Ardennais

Diffusion de l'élevage.

Au cours de son histoire, la race Ardennaise s'est largement diffusée hors de son berceau d'origine. Elle est reconnue par un stud-book propre dans cinq pays européens : la Belgique, la France, le Luxembourg, la Suède et même la Pologne depuis 2013, pour pas moins de 364 sujets recensés dans ce pays.

Le Cheval de Trait Ardennais est considéré par une étude de l'université d'Uppsala en Suède menée par la FAO (Food and Agriculture Organization, 2010) comme une race européenne transfrontière en danger d'extinction. En Allemagne, seuls dix sujets d'importation ont été recensés en 2015, sous le nom d'Ardenner.

Au Royaume-Uni, la race est répertoriée sous le nom Ardennes parmi les chevaux d'importation rares.

Son utilisation moderne tend à se développer dans les travaux agricoles, le débardage, l'attelage et l'entretien des espaces verts. Il est désormais revenu dans l'agriculture, dans des activités de services urbains, de réinsertion sociale ou d'insertion des personnes handicapées. Sa réhabilitation, liée aux mouvements écologistes et au développement durable fait du Cheval de Trait Ardennais ou d'autres races lourdes une passerelle entre le monde citadin et rural, entre tradition et modernité.

Désherbage aidé par un Cheval de Trait : machine thermique (eau chaude).



Jacques Wauthier « Les Flocons » à Ittre, nous confirme les nombreuses possibilités de travail du Cheval de Trait au sein des entités communales.





Le désherbage aidé par un cheval de trait : machine thermique (eau chaude).



Thermique avec chariot « à l'ancienne ».



Désherbage mécanique (sol meuble).



Désherbage thermique (flamme nue).



Le Cheval de Trait Ardennais

Dossier
Dossier
Dossier
Dossier
Dossier
Dossier
Dossier
Dossier



Balayage (Ravel) par crabotage, les roues entraînent la brosse



Ramassage des poubelles



Arrosage des parterres et des vasques (avec panneau solaire et pompe électrique)



Débardage et arrachage de plantes invasives.



Fauche (bordure de voies lentes ou de voiries).

Je remercie Jacques Wauthier, J-M. Wéry et Ph. Vermeulen pour m'avoir apporté leur soutien à la réalisation de ce dossier et les photos adéquates sur les Chevaux De Trait (Ardennais et Brabançons)

